

# Trésors du Musée Pescatore

Au 19<sup>e</sup> siècle, l'Académie des Beaux-Arts en France reflète la médiocrité d'un art officiel et bourgeois alors que fleurissent dans l'ombre bien des artistes remarquables comme Delacroix, Manet, Courbet. Après les tendances néo-classiques, exotiques ou orientales, le romantisme dominera le 19<sup>e</sup> siècle avec le culte du paysage et le triomphe du spontané. On ne peut concevoir ce siècle comme une

unité. A l'individualisme de 1830 va suivre le positivisme de 1850 nourri de réalités concrètes. Les tableaux du 19<sup>e</sup> siècle qui font partie de la collection J.-P. Pescatore sont pratiquement tous des oeuvres romantiques dont les artistes, les contemporains de Pescatore, jouissaient de la faveur du public.

## Marius-François Granet

Aix-en-Provence 17 septembre 1775 - 21 novembre 1849

Peintre et aquarelliste, Granet s'est fait connaître par la Nef du cloître des Feuillants. Marius-François Granet est le fils d'un maçon aixois. Très jeune il montre des dispositions pour la peinture. Avec Auguste Forbin, son ami de toujours, il monte à Paris où il est introduit dans l'atelier de David. Par manque de ressources, il doit quitter l'atelier et travailler au Louvre où il découvre la peinture flamande et hollandaise. Il se passionne alors pour David Teniers et Rembrandt.

Pendant ses longs séjours à Rome, il se fascine pour le jeu des ombres et le caractère caverneux des lieux souterrains. En 1812, le Choeur des Capucins lui vaut l'approbation enthousiaste du public, la gloire, la notoriété et la visite de Louis Bonaparte et du Pape Pie VII. Celui qui vers la fin de sa vie se disait oublié fut nommé d'abord conservateur des Musées Royaux, puis du Musée Historique de Versailles

avant de se retrouver Directeur Honoraire du Musée d'Aix-en-Provence qui aujourd'hui porte son nom. Peu avant sa mort, alors que sa peinture démodée n'attirait plus l'éloge des critiques, il a légué à la ville d'Aix l'ensemble de son oeuvre hormis 200 dessins remis au Louvre.

De nos jours l'oeuvre aquarellée de Granet paraît d'une modernité étonnante. Mais sa peinture reste profondément caractérisée dans le temps et l'espace, entre le classicisme de David, le romantisme de Delacroix et l'historicisme d'Ingres. Granet aimait le recueillement des cloîtres sombres et des salons aux volets fermés. Sa peinture de genre reste limitée dans ses sujets et ses thèmes avec sa facture un peu terreuse, un peu ténébreuse, aux couleurs franciscaines. On continue à voir en lui le peintre des cloîtres, des catacombes, des souterrains et des prisons.



Le lavement des pieds dans un couvent (1819)

Le présent tableau a été peint par Granet alors qu'il se trouvait à Rome avec son ami Forbin. Il se situe dans la suite des toiles qui racontent la vie quotidienne des capucins de la Place Barberini. Le portrait en haut de la cheminée est celui de Granet peint par son ami Ingres en 1807. Il s'agit d'une composition sévère, austère, où la lumière effleure les bures des moines qui y vivent dans le recueillement.

Granet y affine sa perception de la lumière conçue moins en oppositions romantiques qu'en rapports et inter-pénétrations d'ombres et de clartés. Il semble viser à modeler l'espace par les volumes exposés aux jeux de lumière. De Poussin il a hérité une vision qui spiritualise les apparences les plus humbles.

Georgette Bisdorff